

**4<sup>ème</sup> dimanche C**

***L'amour supporte tout, il fait confiance en tout,  
il espère tout, il endure tout.***

***L'amour ne passera jamais. (1 Co 13,7.8)***

**Première lecture***Jérémie 1,4-5.17-19*

Le Seigneur m'adressa la parole et me dit: "Avant même de te former dans le sein de ta mère, je te connaissais; avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré; je fais de toi un prophète pour les peuples. Lève-toi, tu prononceras contre eux tout ce que je t'ordonnerai. Ne tremble pas devant eux, sinon, c'est moi qui te ferai trembler devant eux. Moi, je fais de toi aujourd'hui une ville fortifiée, une colonne de fer, un rempart de bronze, pour faire face à tout le pays, aux rois de Juda et à ses chefs, à ses prêtres et à tout le peuple. Ils te combattront, mais ils ne pourront rien contre toi, car je suis avec toi pour te délivrer. Parole du Seigneur."

**Deuxième lecture***1 Corinthiens 13,4-13*

Frères et sœurs, l'amour prend patience; l'amour rend service; l'amour ne jalouse pas; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil; il ne fait rien de malhonnête; il ne cherche pas son intérêt; il ne s'emporte pas; il n'entretient pas de rancune; il ne se réjouit pas de ce qui est mal, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout.

L'amour ne passera jamais. Un jour, les prophéties disparaîtront, le don des langues cessera, la connaissance que nous avons de Dieu disparaîtra. En effet, notre connaissance est partielle, nos prophéties sont partielles. Quand viendra l'achèvement, ce qui est partiel disparaîtra. Quand j'étais un enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant. Maintenant que je suis un homme, j'ai fait disparaître ce qui faisait de moi un enfant. Nous voyons actuellement une image obscure dans un miroir; ce jour-là, nous verrons face à face. Actuellement, ma connaissance est partielle; ce jour-là, je connaîtrai vraiment, comme Dieu m'a connu. Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité; mais la plus grande des trois, c'est la charité.

Dans la synagogue de Nazareth, après la lecture du livre d'Isaïe, Jésus déclara: "Cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit." Tous lui rendaient témoignage; et ils s'étonnaient du message de grâce qui sortait de sa bouche. Ils se demandaient: "N'est-ce pas là le fils de Joseph?" Mais il leur dit: "Sûrement vous allez me citer le dicton: 'Médecin, guéris-toi toi-même. Nous avons appris tout ce qui s'est passé à Capharnaüm: fais donc de même ici dans ton pays!'" Puis il ajouta: "Amen, je vous le dis, aucun prophète n'est bien accueilli dans son pays.

En toute vérité, je vous le déclare: Au temps du prophète Élie, lorsque la sécheresse et la famine ont sévi pendant trois ans et demi, il y avait beaucoup de veuves en Israël; pourtant Élie n'a été envoyé vers aucune d'entre elles, mais bien vers une veuve étrangère, de la ville de Sarepta, dans le pays de Sidon. Au temps du prophète Elisée, il y avait beaucoup de lépreux en Israël; pourtant aucun d'eux n'a été purifié, mais bien Naaman, un Syrien."

À ces mots, dans la synagogue, tous devinrent furieux. Ils se levèrent, poussèrent Jésus hors de la ville, et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline où la ville est construite, pour le précipiter en bas. Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin.

## Réflexion

*"C'est aujourd'hui que s'accomplit cette parole de l'Écriture." Laquelle? "L'Esprit du Seigneur est sur moi ..., il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres ..., annoncer une année de bienfaits" (Is 61,1-2): toute l'homélie de Jésus à Nazareth, condensée en ces quelques mots. Résignons-nous à n'en pas connaître davantage le contenu, à n'enregistrer que l'impact de ce premier sermon. Réservés d'abord, plus que réticents ensuite, les concitoyens de Jésus vont lui faire une querelle de clocher: ces merveilles qu'il a faites à Capharnaüm, pourquoi ne les reproduit-il pas chez eux? Et le ton va monter, on ira même jusqu'à vouloir l'assassiner, quand il en appellera aux grands prophètes du passé accordant leurs miracles aux païens pour mieux stigmatiser l'incrédulité de leur peuple.*

*Ne nous contentons pas, ici, d'une lecture naïve de ce qui est, en fait, l'énoncé d'un thème, comme l'esquisse d'une symphonie que Luc, dans son évangile puis dans le livre des Actes, va se charger lui-même de développer. C'est déjà du destin de Jésus et de son message qu'il s'agit, de sa fin tragique, mais aussi de ce feu qu'il allumait: après sa Pâque, il s'est propagé "à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre" (Ac 1,8).*

*Est-ce assez dire que l'"aujourd'hui" de cet Évangile à prétention universelle n'a pas cessé de nous concerner? Il répond en nous à ce léger balancement du navire au mouillage, qui l'avertit qu'on l'attend ailleurs, au-delà des mers lointaines et des îles encore inconnues. Ne confinons pas Jésus à Nazareth et au premier siècle de notre ère, alors que sa Parole est pour toute race, toute culture, le monde entier, et tous les temps!*

## 4<sup>ème</sup> dimanche C

**L'amour supporte tout, il fait confiance en tout,  
il espère tout, il endure tout.**

**L'amour ne passera jamais. (1 Co 13,7.8)**



### Première lecture

*Jérémie 1,4-5.17-19*

Le Seigneur m'adressa la parole et me dit: "Avant même de te former dans le sein de ta mère, je te connaissais; avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré; je fais de toi un prophète pour les peuples. Lève-toi, tu prononceras contre eux tout ce que je t'ordonnerai. Ne tremble pas devant eux, sinon, c'est moi qui te ferai trembler devant eux. Moi, je fais de toi aujourd'hui une ville fortifiée, une colonne de fer, un rempart de bronze, pour faire face à tout le pays, aux rois de Juda et à ses chefs, à ses prêtres et à tout le peuple. Ils te combattront, mais ils ne pourront rien contre toi, car je suis avec toi pour te délivrer. Parole du Seigneur."

### Deuxième lecture

*1 Corinthiens 12,31 – 13,13*

Frères et sœurs, parmi les dons de Dieu, vous cherchez à obtenir ce qu'il y a de meilleur. Eh bien, je vais vous indiquer une voie supérieure à toutes les autres.

J'aurais beau parler toutes les langues de la terre et du ciel, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante. J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, et toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien.

L'amour prend patience; l'amour rend service; l'amour ne jalouse pas; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil; il ne fait rien de malhonnête; il ne cherche pas son intérêt; il ne s'empporte pas; il n'entretient pas de rancune; il ne se réjouit pas de ce qui est mal, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout.

L'amour ne passera jamais. Un jour, les prophéties disparaîtront, le don des langues cessera, la connaissance que nous avons de Dieu disparaîtra. En effet, notre connaissance est partielle, nos prophéties sont partielles. Quand viendra l'achèvement, ce qui est partiel disparaîtra. Quand j'étais un enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant. Maintenant que je suis un homme, j'ai fait disparaître ce qui faisait de moi un enfant. Nous voyons actuellement une image obscure dans un miroir; ce jour-là, nous verrons face à face. Actuellement, ma connaissance est partielle; ce jour-là, je connaîtrai vraiment, comme Dieu m'a connu. Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité; mais la plus grande des trois, c'est la charité.

Dans la synagogue de Nazareth, après la lecture du livre d'Isaïe, Jésus déclara: "Cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit." Tous lui rendaient témoignage; et ils s'étonnaient du message de grâce qui sortait de sa bouche. Ils se demandaient: "N'est-ce pas là le fils de Joseph?" Mais il leur dit: "Sûrement vous allez me citer le dicton: 'Médecin, guéris-toi toi-même. Nous avons appris tout ce qui s'est passé à Capharnaüm: fais donc de même ici dans ton pays!'" Puis il ajouta: "Amen, je vous le dis, aucun prophète n'est bien accueilli dans son pays.

En toute vérité, je vous le déclare: Au temps du prophète Élie, lorsque la sécheresse et la famine ont sévi pendant trois ans et demi, il y avait beaucoup de veuves en Israël; pourtant Élie n'a été envoyé vers aucune d'entre elles, mais bien vers une veuve étrangère, de la ville de Sarepta, dans le pays de Sidon. Au temps du prophète Elisée, il y avait beaucoup de lépreux en Israël; pourtant aucun d'eux n'a été purifié, mais bien Naaman, un Syrien."

À ces mots, dans la synagogue, tous devinrent furieux. Ils se levèrent, poussèrent Jésus hors de la ville, et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline où la ville est construite, pour le précipiter en bas. Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin.

## Réflexion

*"C'est aujourd'hui que s'accomplit cette parole de l'Écriture." Laquelle? "L'Esprit du Seigneur est sur moi ..., il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres ..., annoncer une année de bienfaits" (Is 61,1-2): toute l'homélie de Jésus à Nazareth, condensée en ces quelques mots. Résignons-nous à n'en pas connaître davantage le contenu, à n'enregistrer que l'impact de ce premier sermon. Réservés d'abord, plus que réticents ensuite, les concitoyens de Jésus vont lui faire une querelle de clocher: ces merveilles qu'il a faites à Capharnaüm, pourquoi ne les reproduit-il pas chez eux? Et le ton va monter, on ira même jusqu'à vouloir l'assassiner, quand il en appellera aux grands prophètes du passé accordant leurs miracles aux païens pour mieux stigmatiser l'incrédulité de leur peuple.*

*Ne nous contentons pas, ici, d'une lecture naïve de ce qui est, en fait, l'énoncé d'un thème, comme l'esquisse d'une symphonie que Luc, dans son évangile puis dans le livre des Actes, va se charger lui-même de développer. C'est déjà du destin de Jésus et de son message qu'il s'agit, de sa fin tragique, mais aussi de ce feu qu'il allumait: après sa Pâque, il s'est propagé "à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre" (Ac 1,8).*

*Est-ce assez dire que l'"aujourd'hui" de cet Évangile à prétention universelle n'a pas cessé de nous concerner? Il répond en nous à ce léger balancement du navire au mouillage, qui l'avertit qu'on l'attend ailleurs, au-delà des mers lointaines et des îles encore inconnues. Ne confinons pas Jésus à Nazareth et au premier siècle de notre ère, alors que sa Parole est pour toute race, toute culture, le monde entier, et tous les temps!*